Objet Yves Louis - chef de division - 1738-1810 - Extrait de « Les Gloires maritimes de la France » : notices biographes sur les plus célèbres marins, découvreurs - Auteurs : Lerot P.et Doneaud du Plan, Alfred - Editeur : Paris : **1886** - Source : numelyo cote SJIF 133/255 - Droits : Licence ouverte - Saisie : 2025

# OBJET
# Yves Louis
# Chef de division[1]

Il est né le 14 juillet 1738, à Bréhat (Côtes-du-Nord), était fils d'un capitaine de commerce, et, embarqué à l'âge de huit ans sur le bâtiment de son père, il fit son apprentissage en luttant contre les Anglais.

Après la paix de 1748, il consacra trois années à acquérir les connaissances théoriques qui lui manquaient en hydrographie, puis il servit au commerce, tantôt sous son père, tantôt sous les ordres d'autres capitaines.
En 1761, un navire armé fut mis sous ses ordres, et jusqu'à la guerre de l'Indépendance, il fut chargé du service utile mais peu brillant des convois. Il s'en acquitta avec un rare bonheur, il ne perdit aucun des bâtiments qu'il avait mission d'escorter.

Attaché, en 1778, à la marine militaire comme capitaine de brûlot, il continua son service de convoyeur, pour lequel son aptitude spéciale était reconnue.
Chargé, en 1779 , du commandement maritime de Saint-Malo, où l'on réunissait une flottille de plus de 400 transports pour une descente en Angleterre, il déploya une activité rendue malheureusement inutile par l'insuccès de cette expédition.
Décoré de la croix de Saint-Louis et promu lieutenant de vaisseau, en 1786,

Obet fut chargé, concurremment avec **GANOT**, général d'artillerie, de l'inspection des côtes de Bretagne, et fournit à ce sujet des notes où il exposait que, loin de songer à désarmer ces côtes, il fallait au contraire en augmenter les moyens de défense.
Il fut ensuite appelé à la direction du port de Cherbourg, et coopéra aux grands travaux de cet arsenal naissant.
Lorsqu'en 1790 l'esprit d'insurrection commença à désorganiser la marine française, on l'envoya à Brest, où il contribua à rétablir l'ordre.
En 1792, après une campagne aux Antilles, il reçut le grade de capitaine de vaisseau.
Vers la même époque, **MONGE**, ministre de la marine, songeant à combler le port d'Ostende, pour enlever aux ennemis la facilité de s'y ravitailler.
Obet, appelé à Paris, s'éleva contre ce dessein, et fit prévaloir l'idée de la prise de ce port par les troupes de terre.

Nommé ensuite commandant de la station de Quiberon, il fut destitué, sans motif allégué, par les représentants du peuple en mission à Brest, et ne rentra au service qu'en 1796, où il eut le commandement du vaisseau rasé *le Scévola*, dans l'expédition d'Irlande.
Ce navire fut du petit nombre de ceux qui purent gagner la baie de Bantry ; mais, à peine mouillé, il fut repoussé en mer, essuya de graves avaries, et, prés de couler bas, rencontra l*e Révolutionnair*e, commandant **DUMANOIR**, qui recueillit tout l'équipage.

1 Un chef de division un chef d'un groupe où se trouvent les différentes armées.

Pendant les six années suivantes, Obet fut chargé de quelques missions particulières, organisa le service des convois depuis Brest jusqu'à Saint-Malo, et en ramenant lui-même un convoi à Brest, fut canonné près de Saint-Matthieu par une frégate anglaise.

Chef de division à la création de ce grade, il fut admis à la retraite, en 1803, et se retira à Morlaix où il est mort, le 29 mars 1810.
*(Biographie bretonne.)*

---

Ancestramil